Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 35

Artikel: Bringt neue musikalische Effekte!

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-730143

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vous souvenez-vous de "MAMAN !"

Ce pur chef-d'œuvre qui fit vibrer des millions d'êtres ?

Rien ne semblait devoir aller au delà de ce film, se hausser même à son niveau...

Rien ?...

Non, car bientôt, sera présenté en Suisse, le Superfilm d'Art

Les Cœurs de Chêne

Avec PAULINE STARKE et H. BOSWORTH

Une épopée d'amour, de souffrance et d'abnégation.

FOX-FILM, GENÈVE

12, Croix-d'Or, 12

TRÈS PROCHAINEMENT : 43

Gloria Swanson

dans

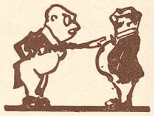
Madame Sans-Gêne

Paramount Pictures

Rob. ROSENTHAL

„Eos-Film" :: BALE

Entre Directeurs de Cinémas



— Lis-tu *L'Ecran* ?

— Quelle bonne blague, je ne lis que ça. Comment voudrais-tu que je sache quels sont les bons films ? puisqu'il n'y a que ceux-là qui sont annoncés dans ce journal.

— On voit, mon vieux, que tu es à la page, et doublement à la page, puisque tu es à celle de *L'Ecran*, le mieux conçu des journaux de cinéma et le plus vivant.

La présentation du « Fantôme de l'Opéra »

On attendait impatiemment la présentation du Fantôme de l'Opéra. Elle eut lieu mardi dernier, à l'Empire, devant le public des grandes premières.

Œuvre puissante, la réalisation de l'*Universal Film* a recueilli tous les suffrages.

Le formidable effort artistique que représente le *Fantôme de l'Opéra* a été apprécié à sa juste valeur.

On sait que l'Opéra de Paris a été reconstitué jusque dans ses plus infimes détails, dans les studios américains de l'*Universal*. Le glorieux monument, exactement reproduit, sert de cadre à une action dramatique profondément angoissante, tirée du roman de l'écrivain français Gaston Leroux.

Mise en scène somptueuse, situations angoissantes, rien ne manque à cette réalisation qui groupe une interprétation hors pair.

Lon Chaney incarne le douloureux personnage d'Erik, avec un remarquable réalisme. Mary Philbin, dans le rôle de Christine Daale, est aussi émouvante que belle.

Le Fantôme de l'Opéra est un film qu'il faudra voir. *(Le Journal.)*

Bringt neue musikalische Effekte !

Unentwegt konservatorisch-konservative Leser werden mir den Vorwurf machen, umstürzlerische Neigungen zu haben. Sei's darum. Es muss erlaubt sein, Gedanken auszusprechen, die nicht nur theoretische Grundlagen haben, die vielmehr in der Praxis entstanden und der Praxis dienen sollen. Wenn ich mich im Folgenden an mein Thema halte, so geschieht es nur der Klarheit wegen ; keineswegs will das Thema mehr sein als ein Samenkorn zur Befruchtung. Denn vielleicht gibt es bereits Kinomusiker und Kinomusikzuhörer, die meine Ausführungen nicht als Aufforderung zur Rückkehr in die allerdings im Kino unbekannte naturalistische Begleitmusik auffassen. Im Hinblick auf neue Wege der Kinomusik warten wir gern die aus amerikanischen Theatern zu uns gelangenden Nachrichten ab, un dann zaghaft und zögernd nachzuhinken. Deutschland ist das Land der musikalischen Kultur ; doch auch Kultur ist ohne Befruchtung nicht kultivierbar. Vielleicht war es vor zwanzig Jahren insofern besser als heute, als auf den Pulten der Kinomusiker die grossen Werke der Weltliteratur lagen, die zur damaligen Zeit eben erst frei geworden waren. Diese gleichen Werke liegen noch immer auf den Pulten. Sie haben an Wert nicht verloren, aber sie sind bekannter geworden ; und das ist innerhalb der Filmmusik kein günstiger Faktor.

Aus der unendlichen Menge der Details, die beim Abrollen des Filmwerkes, eines so vielgestaltigen, gehaltreichen Anschauungswerkes künstlerischer Art, zu musikalischer Umwertung drängen, sollen einige herausgegriffen werden, die, zum Unterschied von dramatischer oder epischer Art, lediglich Charakteristik besagen und charakteristisch-musikalische Umwertung beanspruchen könnten. Ich sage nicht : müssen, denn mein Thema ist nicht für jedermann. Die Arbeit am Pult des Kinokapelmeisters ist gleichbedeutend mit einer Arbeit *vorher* ; und dieser letzteren Arbeit gehört das *gedankliche* Schaffen des Kapellmeisters. Er hat sich allerdings zu einer Spezialisierung verstehen müssen ; doch diese erscheint immer häufiger überholt. So wird man es zwar selbstverständlich finden, wenn der Kapellmeister bei einer Szene in irgendeinem Lunapark, bei einer Praterszene, den Harmoniumspieler bordert, eine Drehorgel zu imitieren. Ach, ich war so oft im Prater, ich war in Lunaparks ; aber wenn dort auch Drehorgeln in Massen spielen, ich hörte sie nicht. Ich hörte viele, zwischendurch die Klänge eines einiger Streich-Orchester, Blechmusikklänge, Kinderjauchzen, Trommeln, Signalpfeifen, Autohupen, die Jammertöne einschrumpfender Luftballons ; alle möglichen akustischen Eindrücke erreichten mein Ohr, und alle waren gleich wichtig für den musikalischen Begriff « Prater ». Eine Rummelplatz-Kakophonie, die ich seither von keinem Kino-Orchester, bei keiner Rummelplatzszene hörte. Immer hörte ich die Drehorgel. Mir gab die Drehorgel nicht das wahre Bild der musikalischen Atmosphäre und wahrscheinlich auch anderen Kennern dieser Atmosphäre nicht.

Erscheint im Bilde ein Tanzlokal vornehmer oder geringerer Art, soll eine Bauernschänkeszene musikalish versinnbildlicht werden, dann muss das Notenarchiv ein mondänes, ein bürgerliches, bzw. ein bäurisches Tanzstück liefern. Ach, über die Gewissenhaftigkeit, die sich so enge Grenzen zieht ! Der Tanzsaal wie auch die Bauernschänke, sie lassen in Wirklichkeit ganz andere musikalische bzw. Ton-Eindrücke an das Ohr gelangen. Gläserklirren, Ventilatorsurren, zarte Musik, Jazzbandgehämmer und vergröberte Töne in dem Fall der Bauernschänke. Der Musik zufolge muss der Zuschauer doch annehmen, die Leute hören bloss Musik und schweigen dazu. Die Peinlichkeit der traditionell gewordenen Szenenmusik solcher Bilder ist den Bildern und ihrem vom Filmregisseur mit aller Gründlichkeit betonten Inhalt entgegengesetzt. Meeresrauschen ! Man wählt Mendelssohns Ouverture « Meeresstille und glückliche Fahrt » oder auch die « Hebriden »-Ouverture oder Musik aus dem « Fliegenden Holländer ». Selbst dann, wenn das Meer keineswegs still ist, wenn sich nicht das Mindeste holländert. Im Orchester sitzen Musiker, die dies alles sehr gut und mit den einfachsten Mitteln hervorbringen könnten, aber niemand verleitet sie dazu.

So schreibt Poldi Schnidl in der « *Lichtbildbühne* ».

PAUVRE PUBLIC

Les critiques et les éditeurs de films traitent trop souvent le public comme un enfant qui ne sait pas ce qu'il veut et qui est incapable de juger par lui-même, le genre de distraction qui lui convient ; sous couvert de protéger l'industrie, on voudrait le mettre au régime de la production nationale. Tout cela est affaire de gros sous et d'intérêt personnel, il s'agit en l'espèce d'assurer le succès financier de certaines entreprises ; c'est une guerre de trusts dont le public restera la dupe, à moins qu'il s'insurge et déserte les salles, c'est ce qui arrivera en France, si on contingente ou interdit la production américaine, si populaire par sa variété.

En Angleterre, cet essai d'ostracisme n'a pas réussi ; en Allemagne ou l'importation du film américain était limité, on a dû ouvrir à deux battants la porte entr'ouverte, il ne s'agit pas de dollars seulement, c'est un argument trop enfantin pour que le public s'y laisse prendre, et alors même que l'argent qui est aujourd'hui, comme de tout temps, à la base de la production cinématographique serait le principal facteur permettant de fournir une distraction abordable à toutes les bourses, il ne resterait qu'à lutter avec les mêmes armes, c'est une loi économique inéluctable et nous devons en prendre notre parti. Tous les producteurs français ne sont pas également favorisés par la fortune, il y en a qui végètent, faute de capitaux, il faudrait donc pousser la logique jusqu'au bout et demander au gouvernement qu'il leur vienne en aide après avoir exclu le film américain, afin qu'ils ne soient pas lésés par les grands manitous de la production française. Darwin avait raison quand il démontrait par sa théorie du *Survival of the fittest* que la sélection s'opérait d'elle-même et que rien ne pouvait la contrarier.

Cinémagogie

Nous sommes depuis quelque temps bourrés de formules sur le cinéma. La dernière qui vient de nous être donnée par un metteur en scène connu par son bluff et sa pose considère l'art de faire du film comme une panacée universelle contre les dissensions humaines, un remède à tous les maux sociaux, un lasso en cel u'oïd embrassant l'Univers et obligeant les hommes de toutes les races à communier à une œuvre de paix. On nous a déjà dit cela depuis Archimède, Gutenberg et Papin toutes les fois qu'une découverte a contribué à rapprocher les hommes et jamais les hommes ne se sont autant détestés, abhorrés et haïs que depuis qu'ils se connaissent mieux. Notre jeune cinémagogue s'imagine que voir à l'écran les misères des artisans chinois ou les logements inhabitables des sans-travail victimes du progrès suffira à résoudre ces questions. Oh ! candeur. Nous n'étions pas enthousiasmés de ses moyens d'expressions par le film, mais nous sommes encore moins satisfaits de son affiche électorale.

GLORIA SWANSON vient d'accomplir un tour de force

Paramount nous informe que l'incomparable artiste, l'adorable ubiquité, la belle entre toutes les belles qui a valu le grand prix à son metteur en scène, Léonce Perret, à l'Exposition des Arts décoratifs, vient d'interpréter un double rôle dans *La Côte de la Folie* et qu'elle s'en est tiré à merveille. Elle n'est pas la première femme qui se soit tiré à merveille d'une côte en jouant un double rôle.

Et toutes les nations s' lichent la g.....

Depuis le pacte à la fleur d'oranger de Locarno on ne parle plus que d'entente franco-allemande, les artistes français tournent à Berlin et à Vienne ; ceux de Berlin tournent à Paris. Gémier, le grand comédien, a pris contact dans la capitale de la Prusse avec un groupement important d'artistes pour resserrer les liens qui s'étaient légèrement détendus entre les artistes dramatiques des deux pays.

AU THÉATRE LUMEN

Le programme du Théâtre Lumen, de cette semaine, comporte en tout premier lieu un grand film hallucinant : *Le Comte Kostia*, merveilleuse réalisation cinégraphique en 6 parties de Jacques Robert, d'après le roman de V. Cherbuliez, de l'Académie Française. Rarement, en effet, on ne vit sujet aussi poignant. Dans un décor sauvage et romantique du vieux bourg moyenâgeux se déroule une action terrifiante telle qu'en ont inventé de grands tragiques. Le caractère du Comte Kostia qui était décrit par des mains de maître devait être rendu par un grand artiste. Conrad Veidt anime merveilleusement ce personnage étrange, qui est certainement sa meilleure création à ce jour. Fort curieuse également la silhouette qu'André Nox nous donne de l'énigmatique Vladimir Paulitch. On admirera les parfaites qualités sportives de Pierre Daltour. Sympathique, Gilbert Saville, exécute pour mener à bien son rôle difficile les prouesses les plus périlleuses et s'en tire comme un véritable acrobate. Très délicat aussi le rôle de Stephane. Il est rendu à merveille par Genica Anatasiu, si sincère et si vrai qu'elle nous rappelle bien souvent la grande artiste qu'est Suzanne Desprès. Il convient de mentionner aussi *Une corrida à Nîmes* qui est incontestablement un spectacle émotionnant au plus haut point. Le spectateur assistera avec effroi à l'accident d'il y a quelques temps, survenu au célèbre toréador Chicuello.

Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 et dimanche 15, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

AU ROYAL-BIOGRAPH

Le nouveau programme du Royal-Biograph comporte un drame des plus mystérieux : *La Cicatrice dans la Main*, grand roman cinégraphique d'aventures policières de Louis Feuillade et M. Champreux, interprété par des artistes de renom dont nous mentionnons : Mme Nina Orlove, Francine Mussey, la petite Bouboule, MM. J. Murat, J. Hamman, J. P. Stock, Charpentier. Et voilà encore en perspective un succès formidable, comparable à tous les succès restés fameux du regretté Louis Feuillade, *Judex*, *Les Deux Gamines*, *Barrabas*, *Parisette*, etc. Un drame d'aventures conçu selon la bonne formule, solidement bâti, passionnant et fécond en péripéties amusantes et tragiques : *La Cicatrice dans la Main*, film signé Gaumont, est un chef-d'œuvre, le mot n'est pas trop gros, il s'y manifeste une élévation de pensée, une noblesse de sentiment qui l'égalent aux meilleures conceptions des poètes tragiques.

Avec cela l'intrigue est vaste, peuplée d'incidents amusants et douloureux, la curiosité, le mouvement, l'émotion s'y précipitent.

Alors ?... Alors vous verrez vous-mêmes, car vous irez tous voir comment le drame monte en gradation parfaite, comment d'heureuses oppositions font aller avec la petite Bouboule, le comique et le dramatique.

En outre, suite à de nombreuses demandes, la direction du Royal-Biograph a engagé pour une semaine seulement M. Marcel Perrière le fin chanteur, qui se produira en matinée et en soirée dans une nouvelle série de chansons filmées de tout premier ordre.

Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 et dimanche 15, matinées ininterrompues de 2 h. 30.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.

MODERN-CINÉMA

MONTRIOND (S. A.) Téléphone 28.77

Du vendredi 13 au Jeudi 19 Novembre 1925

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.

La Suisse

Ma chère et libre Patrie

film grandiose historique et documentaire.

ACTUALITÉS ECLAIR. — Le meilleur journal animé le plus intéressant, le plus éclectique le mieux documenté.

Direction de l'orchestre et adaptation musicale de M. le prof. Al. MITHITSKI.

THÉATRE LUMEN

2, Grand-Pont, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31

Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Novembre 1925

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.
Dimanche, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE

Le Comte Kostia

Merveilleuse réalisation cinégraphique dramatique de JAQUES ROBERT d'après le roman de V. CHERBULIEZ, de l'Académie Française, interprété par **André NOX**

M. PAULEY (le pope Alexis) M. MENDAILLE (Morloff) GENICA ATANASIU (Stephane) DESMARETS (Yvan) Mlle CLAIRE DARCAS (Comtesse Kostia) Mlle FLORENCE TALMA (Pauline) LOUISE BARTHE (Mme Lerins) et CONRAD VEIDT (Le comte Kostia).

Une Corrida à Nîmes

l'accident du toréador CHICUELO, au ralenti

ROYAL-BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Novembre 1925

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.
Dimanche, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Une œuvre des plus mystérieuses. Présentée en 2 semaines.

La Cicatrice dans la Main

Grand ciné-roman policier en 6 chapitres de Louis FEUILLADE et Maurice CHAMPREUX interprété par

Mme Nina ORLOVE, Francine MUSSEY la petite BOUBOULE M. J. MURAT, Joé HAMMAN, J. P. STOCK, CHARPENTIER, SELRIC, de ROMERO

Cette semaine : 1er chapitre : **LE MORT VIVANT**
2me chapitre : **LES DEUX MÈRES.**
3me chapitre : **L'ÉVASION.**

A la demande de nombreuses personnes

MARCEL PERRIÈRE

dans une nouvelle série de chansons filmées.

CINÉMA-PALACE

Rue St-François LAUSANNE Téléphone 24.80

Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Novembre 1925

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.

LE DOUBLE AMOUR

grand film dramatique avec

NATHALIE LISSENKO

LES ACTUALITÉS PATHÉ

Le meilleur journal animé de la semaine.

CINÉMA DU BOURG

Rue de Bourg LAUSANNE Téléphone 92.41

Du Vendredi au 13 Jeudi 19 Novembre 1925

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.

MONSIEUR DE BEAUCAIRE

Aventure de cape et d'épée avec

RODOLF VALENTINO

Cinéma du Peuple

MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE

Samedi 14 Novembre à 8 h. 30
Dimanche 15 Novembre à 3 h. et à 8 h. 30

Humoresque

grand film dramatique
tiré de la nouvelle de FANNIE HURST.

BRODERIES AUX ILES PHILIPPINES

Prix des places : Premières, Fr. 1.70 ; Secondes, Fr. 0.90. - Deux Membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées.